



Cycle 2 : Les aventuriers - programme de courts métrages

La première séance publique et payante du cinématographe, le 28 décembre 1895, proposa à ses spectateurs un programme de courts métrages. Et durant les quinze années qui suivirent, la programmation cinématographique se fera sur le principe d'un mélange plus ou bien liés de films courts.

Avant la projection :

- ❖ Partir du titre : *Les Aventuriers*, qu'évoque-t-il pour vous ? Noter ce qui est dit et en reparler après la projection.
- ❖ Interroger les élèves sur le terme 'court métrage', en chercher une définition correcte. Vérifier s'ils en ont déjà vu.
- ❖ Le programme est composé de 5 films. :
 - *Le moine et le poisson*, de Mickaël Dudok de Wit est un film d'animation de 1994, muet et en couleur
 - *La rentrée des classes*, de Jacques Rosier est un film en noir et blanc de 1956
 - *Le hérisson dans le brouillard*, de Youri Norstein est un film d'animation de papier découpé de 1975 en couleur
 - *La première nuit*, de Georges Franju est un film en noir et blanc, sans paroles de 1958
 - *Le jardin*, de Marie Paccou est un film de peinture animée sur verre en couleur de 2002.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

❖ Faire découvrir des photos du film (site : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/aventuriers.html>)



La rentrée des classes



Le moine et le poisson



Le hérisson dans le brouillard



La première nuit



Le jardin





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

❖ Les thèmes du programme :

- La musique
- La séparation
- Un moment de rupture
- L'intime
- La transgression
- L'école buissonnière

❖ Présenter le film d'animation :

Le cinéma d'animation comme le cinéma en général est une illusion d'optique destinée à recréer le mouvement : des images presque identiques se succèdent plus ou moins vite et notre cerveau les interprète comme donnant du mouvement. On parle d'un cinéma « image par image ». Plusieurs techniques existent pour créer des films d'animation.

❖ Est-ce du « dessin animé » ?

Parfois les images sont des dessins et on parle alors de dessins animés.

Pour aller plus loin : http://ww2.ac-poitiers.fr/ia79-pedagogie/spip.php?article165&debut_page=1





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Après la projection :

❖ Résonances :

A partir du programme *Les Aventuriers*, on peut chercher avec les élèves des motifs récurrents, des résonances, des échos entre les différents films. Cela peut être de petits détails : ont-ils remarqué qu'un autre cheval que le grand cheval blanc du Hérisson apparaît quelque part dans le programme ? Et ont-ils noté que le programme s'ouvre et se clôt avec le même poisson rouge ?

❖ Une frise iconographique :

Après ces discussions, il est possible de proposer aux élèves de faire un travail de frise iconographique. Une première image (photogramme, photographie, peinture, dessin etc..) est collée au mur. Il est alors demandé aux enfants d'apporter une image qui leur semble faire écho à celle-là (soit dans le sujet, soit dans la couleur, soit dans un écho complètement subjectif). Au fur et à mesure de l'année, la frise peut grandir des apports des élèves

1. /Les points de départ :

Faire relever aux élèves les lieux de commencement de chaque film :

- Le moine et le poisson : le monastère
- La rentrée des classes : l'école





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- Le hérisson dans le brouillard : le chemin de promenade du hérisson
- La première nuit : l'école
- Le jardin : le jardin justement

Ce sont des lieux de vie habituels, mais comme absents du monde.

2. /L'aventure :

Après un départ simple, un évènement imprévu marque chaque histoire, mais ce sont des évènements dérisoires, rien d'exceptionnel.

(voir le carnet vert p 16). On assiste ensuite à travers une ambiance étrange à une aventure hors du commun : un poisson mûrit sur un buisson, un poisson sauteur, une rivière qui fait voyager, un hérisson qui ne reconnaît pas sa forêt à cause du brouillard, un enfant qui découvre la nuit dans le métro.

3. / Importance du son (voir en annexe)

Une Folia répétitive marque Le moine et le poisson

Une place prépondérante aux voix et à la musique dans La rentrée des classes qui mêle aux accents provençaux des protagonistes les compositions de Mozart, Corelli et Darius Milhaud.

Le son du Hérisson dans le brouillard est à la fois composé de musique entraînante ou inquiétante et de son des éléments du film : l'eau, la respiration haletante de l'ours. Tout comme le son du film de Franju.

Pour le jardin on est bercé à la fois par une musique adaptée aux sentiments proposés par l'auteure et surpris par les bruitages important de l'eau ou de l'orage, après un début qui par un son désagréable nous envoie immédiatement dans un monde inconnu.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

4. / Pour les tout petits

Relever avec les élèves les animaux de ces films, on a un hérisson et un ours, mais des poissons, des chevaux, un serpent, etc... Et ce sont eux qui guident nos héros vers un nouveau monde, un monde peuplé d'eau, de nature céleste.

Comme on le constatera, la version du *Hérisson dans le brouillard* est sa version originale russe sous-titrée en français. Une version en français existe bien mais, le doublage effectué étant de piètre qualité, elle n'a au final pas été retenue. C'est donc le charme des accents slaves qu'entendront les élèves et cela peut faire un peu peur à certains enseignants, notamment ceux qui accompagnent les plus petits qui ne savent pas encore lire.

La pratique nous montre pourtant, qu'avec un peu de préparation, l'expérience peut facilement être réussie. Il peut pour ce faire être important de prévenir les enfants en amont de la séance en leur résumant par exemple brièvement l'intrigue du film. Mais cela n'est même pas forcément nécessaire. On se rendra compte que la simplicité et la force visuelle du film parlent d'elles-mêmes et que l'incompréhension de la langue, lorsqu'on signifie au préalable qu'elle n'est pas problématique, n'empêche aucunement de participer à l'émotion produite par le travail de Youri Norstein. Il suffit de dire aux enfants qu'ils vont entendre un film en russe, que ce n'est pas important qu'ils ne comprennent pas les mots car la musique et les images racontent l'histoire, et qu'ils peuvent écouter le son de la voix du conteur et la musique de la langue.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Il peut aussi être intéressant de travailler après la séance avec les enfants sur leur compréhension du film et de leur faire ainsi prendre conscience de ce que nous racontent par eux-mêmes les images et les sons, sans même l'appui de la voix du conteur.

En écho à ces questions de la langue et de la compréhension de celle-ci, il peut être intéressant de visionner en classe la séquence des Temps modernes, de Charlie Chaplin, où Charlot se met à parler pour la première fois. Nous sommes en 1936, le cinéma est parlant depuis 9 ans mais Chaplin continue de faire du cinéma muet. Dans ce film, il décide de donner la parole au personnage du vagabond mais sous une forme tout à fait singulière. Charlot va chanter dans une langue imaginaire. Ainsi, personne ne comprendra les paroles et ce sont bien les gestes, les mimiques, les expressions, le langage du cinéma muet donc, qui donneront tout leur sens à la scène.

Il est possible, en amont ou en aval de la projection de visionner cette séquence et de demander aux enfants d'inventer une scène (dessinée ou jouée) avec un commentaire dans une langue imaginaire et de travailler ensuite avec les enfants sur ce qui été compris. Dans les classes où des enfants parlent d'autres langues, c'est l'occasion de leur proposer de s'exprimer dans leur langue maternelle en faisant comprendre aux autres ce qu'ils disent grâce à leurs expressions ou en leur demandant de raconter une histoire avec des images comme appui.

Cela permettra d'appivoiser petit à petit ce qui pourrait être vécu comme une étrangeté et de préparer en douceur de futures séances en version originale.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

5. / Ecole et cinéma : une aventure ?

Toutes ces aventures qui permettent aux personnages de découvrir des mondes inconnus, qui aident à l'émancipation et qui leur permettent de trouver au contact de la nature, du monde sensible, de nouvelles connaissances, n'est-ce pas un peu l'aventure du cinéma à l'école ?

Le cinéma qui par son approche sensible donne d'autres repères aux élèves, leur indique un chemin de découverte et d'apprentissage ? C'est un lieu d'apprentissage très différent de l'école (pas comme ce papier quadrillé du générique de la rentrée des classes qui est parfaitement carré), un lieu de rencontre. Mais comme c'est dans le cadre de l'école, c'est un peu aussi rassurant, tout en étant une réelle transgression car d'ordinaire le cinéma est un lieu de loisir.

Par l'accompagnement des enseignants, les élèves pourront mieux comprendre la construction d'un film, le pouvoir évocateur, voire manipuler des images.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

6. / Les techniques de fabrication ?



Le moine et le poisson est un film d'animation réalisé à l'aquarelle et à l'encre de Chine. Il rappelle les contes chinois car il est réalisé dans cette tradition du dessin. La technique de Dudok de Wit consiste à tracer directement ses dessins au pinceau sur les celluloses¹. Ensuite ces celluloses sont positionnés sur des décors aquarellés.

Pour Le jardin de Marie Paccou c'est la technique de la peinture animée. Grâce à une caméra spéciale appelée « banc-titre », Marie Paccou photographie chaque dessin sur une pellicule de cinéma. Les dessins sont réalisés en peinture à l'huile, avec cette technique, comme avec le sable, il est impossible de faire marche arrière et de modifier l'image précédente. Chaque modification de l'image est effectuée minutieusement à l'aide d'un coton tige enduit de white spirit. Les plaques de verres peuvent être peintes d'éléments de décor différent : l'herbe, le ciel, etc... et ensuite on les superpose.



¹ Le **cell**, ou **cellulo**, ou **celluloïd** (*seruga* en japonais, *cel* en anglais) est une feuille plastique transparente d'[acétate de cellulose](#) sur laquelle on peint à la main les différents éléments d'un [dessin animé](#). Grâce à la transparence de ces feuilles, on peut superposer plusieurs celluloses et créer des scènes complexes sans tout redessiner à chaque fois.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement



Place au cinéma de papier déchiré pour *Le hérisson* dans le brouillard. Norstein a mis au point une technique spéciale pour donner à ses animations un aspect tri dimensionnel à l'aide de plans de verre verticaux juxtaposés. La caméra placée en contre plongée sur une série de plans en verre profonds de plus d'un mètre. Les plans séparés pouvaient alors bouger horizontalement sur le côté ou bien vers la caméra.

Ils pouvaient au contraire s'en éloigner pour donner l'impression que le personnage se rapproche ou s'éloigne de la caméra. Comme vous allez le voir le résultat est étonnant.



Avec la rentrée des classes, Jacques Rozier nous montre tous les jeux de plan et de cadrage qui permettent d'organiser le message qu'il veut faire passer. Faites observer les photos du déroulant dans le carnet vert p 31. On y voit une vue en plongée, un plan large, une contre-plongée, le cri de l'élève hors champ, etc...Attirez l'attention des élèves sur la lumière de ce film.

Une analyse détaillée de séquence dans le carnet p 34 vous donnera l'occasion de traiter plus particulièrement les choix de Georges Franju. Celui-ci nous propose de travailler plus particulièrement la nuit.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

7. La lanterne magique

Pour *Le Jardin*, Marie Paccou utilise la technique de la peinture sur verre. Elle renoue ainsi avec les premières expériences d'images projetées qui remontent au 17^{ème} siècle : les lanternes magiques. À cette époque, les images sont rares, il n'y a pas de journaux illustrés, pas de musées et le seul endroit où l'on peut voir des images sont les églises. Quand la lanterne magique apparaît, en 1659, elle permet de populariser l'accès aux images et ouvre une nouvelle époque, celle des spectacles optiques, qui connaîtra son apogée avec l'invention du cinéma.

Les plaques de lanternes magiques étaient de toutes sortes, des contes pour enfants, des histoires pour les plus grands, des images scientifiques et pédagogiques et des images pour découvrir le monde. Des images pour mettre en scène l'inconnu.

De nos jours le cinéma reste de la même manière le lieu pour les spectateurs d'une découverte de l'inconnu. Nous montrer les couloirs du métro comme s'ils étaient hantés et peuplés de fantômes, nous faire peur avec une simple feuille de chêne : aller au cinéma c'est toujours sortir du déjà connu et faire un peu l'école buissonnière.

On peut proposer aux élèves de mener un travail autour des plaques de lanterne magique en les invitant, dans un premier temps à découvrir certaines de ces images sur le site Laterna magica (www.laternamagica.fr). Dans un deuxième temps, il est possible de les engager à se poser la question de la découverte de l'inconnu, et de figurer un lieu, un objet, une personne qu'ils aimeraient faire découvrir à leurs camarades, soit sur une simple feuille de papier, soit pourquoi pas, en les invitant à peindre sur des plaques de verre ou de plexiglas.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

8. / Pistes plastiques

- Le noir et le blanc
- L'ombre et la lumière
- Le papier découpé
- L'aquarelle
- L'encre de Chine
- La peinture à l'huile sur verre
- La photo avec des effets sur la profondeur

9. / Histoire des arts

- les aquarelles de carnet de voyage de Titouan Lamazou
- Le papier déchiré, Violaine Lecuyer ; Le sans nom (<http://www.gobelins.fr/actualites/Exposition-Le-sans-nom->)
- *Papier déchiré* de Arp Hans
- *Aquarelle de Kandinsky Vassily*
- *Palette d'aquarelle* de Gustave Moreau
- *Hammamet et sa mosquée* de Klee_Paul





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- Edward Munch (fascinant clip en peintures animées, façon Edward Minch sur google)
- Le brouillard dans l'art :
 - *Pont neuf dans le brouillard* de Brassai (http://www.photo.rmn.fr/archive/03-017266-2C6NU04XR1_R.html)
 - *Londres, le Parlement, trouée de soleil dans le brouillard*, Monet
 - *Le Voyageur au-dessus de la mer de nuages* de Friedrich Caspar David
 - *Vue du pont Neuf, à Paris* Turner Joseph Mallord William
 - *Maisons dans la brume* Henner Jean Jacques

10. / Maîtrise de la langue

- Reconstituer le récit de l'histoire (dictée à l'adulte, production d'écrits)
- Raconter une rencontre étrange : dans le brouillard (*Dans le brouillard de Milan*, album de Bruno Murani, 2000, seuil jeunesse)
- Album sur un jardin : *Le jardin du secret* de Céline Lavignette-Ammoun et Estelle Billon-Spagnol (Philomène édition, 2012)
- Ecrire un story-board
- Inventer des dialogues sur une scène d'un film (La jardin de Paccou)





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

11. / Des sites pour aller plus loin :

Sur l'auteur :

Formé à l'école nationale supérieure Louis Lumière, Bartłomiej Woznica a été quelques années responsable de l'action pédagogique à l'Agence du court métrage. Il est actuellement responsable des actions d'initiation au service pédagogique de la Cinémathèque Française. Il est par ailleurs rédacteur pour la revue *Bref*, le magazine du court métrage.

Autour des cinéastes

Michaël Dudok de Wit

- Olivier Cotte, Les oscars du film d'animation : secrets de fabrication de 13 courts-métrages récompensés à Hollywood, Paris, Eyrolles, 2006
- Entretien avec Gilles Ciment, juin 2003, Positif, n°508

Son site officiel : <http://www.dudokdewit.co.uk/>





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Jacques Rozier

- Emmanuel Burdeau (dir.), Jacques Rozier : Le Funambule, Cahiers du cinéma, 2001
- (en) Dolores Burdick, « Adieu Philippine », The French Review, vol. 52, n° 5, avril 1979
- Gilles Delavaud, « Les trops longs silences de Jacques Rozier », Cahiers du cinéma, n° 315, septembre 1980
- Marc Chevré et Hervé Le Roux, « L'île au trésor », Cahiers du cinéma, n° 382, avril 1986
- Édouard Waintrop, « Nouvelles du front. Vaudeville à la Rozier », Libération, 23 mai 1998 ([lire en ligne](#))
- Louis Skorecki, « Maine Océan », Libération, 27 août 1998 ([lire en ligne](#))
- Louis Skorecki, « Adieu Philippine », Libération, 18 septembre 2000 ([lire en ligne](#))
- Sonya Faure, « Terminus océan », Libération, 23 juillet 2001 ([lire en ligne](#))
- Jean-Sébastien Chauvin, « Témoignages : Jacques Rozier », Cahiers du cinéma, n° 576, février 2003
- Vincent Malausa, « Un chantier fabuleux », Cahiers du cinéma, n° 639, novembre 2008
- Jacques Rozier, « Le goût du hasard et de l'indépendance », dans José Moure, Gaël Pasquier et Claude Schopp, L'Atelier des cinéastes : De la Nouvelle Vague à nos jours, Archimbaud Klincksieck, 2012, p. 15-30
- Hervé-Pierre Gustave et Jacques Rozier, « Rencontre », So Film, n° 1, juin 2012, p. 76-80





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Youri Norstein

- Hervé Joubert-Laurencin, *La lettre volante : quatre essais sur le cinéma d'animation*, Presses Sorbonne Nouvelle, 1997
- Gustave de Staël (dir.), *Youri Norstein, Franceska Yarbousova*, Catalogue de l'exposition tenue à l'Hôtel de Ville de Paris (16 mars-15 juillet 2001), Association pour la promotion des arts, Paris, 2001
- Clare Kitson, *Youri Norstein and Tale of Tales: An Animator's Journey*, John Libbey Publishing, 2005 (en)

Son site officiel: <http://www.norsteinstudio.com/> (en, ru)

Georges Franju

- Gabriel Vialle, *Georges Franju*, collection *Cinéma d'aujourd'hui*, Seghers, 1968
- Marie-Magdeleine Brumagne, *Franju : Impressions et aveux*, *L'Âge d'homme*, 1977.
- Gérard Leblanc, *Georges Franju, une esthétique de la déstabilisation*, Éditions Créaphis, 1992
- Collectif, *Georges Franju, cinéaste*, Créaphis, 1993
- Freddy Buache, *Georges Franju, poésie et vérité*, Cinémathèque française, 1998
- Kate Ince, *Georges Franju Au-delà du cinéma fantastique*, Presses de l'université de Laval/L'Harmattan, 2008
- Frank Lafond (dir.), *Le Mystère Franju*, coll. *CinémAction*, éditions Charles Corlet, 2011





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- Pascale Risterucci, *Les Yeux sans visage* de Georges Franju, coll. « Côté films », Yellow Now, 2011

Marie Paccou

- <http://www.lapelliculeensorcelee.org/paccou/paccou.html>
- Son site officiel : <http://mariepaccou.com/>

Autour du court métrage

- François Porcile, *Défense du court métrage français*, Paris, Le Cerf, 1965
- Claire Vassé, Jacky Evrard (dir.), *Cent pour cent court*, Pantin, Côté court, 1995
- Jacky Evrard, Jacques Kermabon, *Une encyclopédie du court métrage français*, Éditions Yellow Now, 2004
- Dominique Blucher, François Thomas (dir.), *Le court métrage français de 1945 à 1968 - De l'âge d'or aux contrebandiers*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005
- Thierry Méranger, *Le Court métrage*, Éditions Cahiers du cinéma, coll. Les petits Cahiers, 2007
- Antony Fiant, Roxane Hamery (dir.), *Le court métrage français de 1945 à 1968 (2) - Documentaire, fiction : allers-retours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- Dominique Blüher, Philippe Pilard (dir.), *Le court métrage documentaire français de 1945 à 1968 - Créations et créateurs*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009

Sites ressources

Le site de L'Agence du court métrage : www.agencecm.com

Le site de Bref, le magazine du court métrage : www.brefmagazine.com

Le site de La Maison du film court : www.maison-du-film-court.org

Le portail du court métrage français : www.le-court.com

En savoir plus sur <http://www.telerama.fr/cinema/films/rentree-des-classes,10662.php#Hv8Z45uLWIJmRzPm.99>

Le jardin de Paccou : http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/newsletter/img/avr09/pdf15.pdf

La peinture animée : <http://www.festival-larochelle.org/festival-2013/cinema-d-animation-la-peinture-animee>

Le film d'animation : http://www.ac-grenoble.fr/ien.cluses/IMG/pdf_cine_anim_doc_ac.pdf

Le DVD Petit à petit le cinéma du sceren : http://www.le-court.com/lecons_cine/fiche_outils.php?lecons_outils_id=17





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

ANNEXES :

1. Le son au cinéma

Quelques repères pour des pistes pédagogiques

Préalables

- Le cinéma et les cinq sens

Environ 80% des informations sensorielles qui arrivent au cerveau le font par le sens de la vue.

En marge d'un travail global sur le lien son-image, étudier la bande son pour elle-même implique souvent une écoute spécifique, hors image, de la bande-son.

- Spécificité de l'ouïe

Il est à peu près impossible de bloquer ce sens, cette perception ; pour la vue, nous pouvons fermer les yeux, mais nous pouvons très rarement nous boucher les oreilles efficacement. De plus, comme nous orientons notre sensibilité, bien des choses qui entrent dans nos oreilles le font de façon inconsciente : « nous n'écoutons pas, mais nous entendons toujours ! ».

La bande son d'un film

Identifier les trois composantes du son au cinéma :

- les voix
- la musique
- les bruitages





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Pistes de travail sur la bande son d'un film

- Étudier les enchaînements sonores : constituer une frise chronologique, retraçant le déroulement sonore d'une scène caractéristique.
Cet étayage visuel exposant le son d'une scène constitue un outil d'une grande richesse pour l'installation du concept de temps pour les élèves, en particulier pour les élèves le plus en difficulté.
- Étudier les superpositions sonores
- absentes : chaque composante est entendue séparément
- musique + voix
- musique + bruitage
- voix + bruitage

Exemple : superposition voix + musique :

Étudier le rapport d'intensité :

Quels sont les sons dominants ?

Quels sont les sons en arrière plan ?





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Les intentions du réalisateur

Amener les élèves à se questionner sur les compositions du son au cinéma. En quoi le son est-il au service d'une intention de l'auteur : quel est le rôle, le pourquoi de cette composition sonore dans le cadre du lien avec l'image ?

Est-ce qu'une musique différente, qu'un cadrage différent servirait de la même façon l'intention du réalisateur ?

A ce sujet, les CD de la collection *musicabrac* constituent un outil de qualité. Les extraits musicaux sélectionnés pour l'écoute en classe sont classés par univers sonores. « Chaque collection de mots reliée à un réseau de morceaux traduit des sensations, des impressions, des émotions... L'utilisation d'un vocabulaire diversifié, varié, imagé aide à affiner l'écoute et à mieux parler de la musique. »

Référence documentaire

Thèm' Axe 5, Image, Musique & Son

Un ouvrage 168 pages + un CD audio + un DVD. Editions Lugdivine www.lugdivine.com





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

2. Quelques pistes pour s'emparer des courts-métrages en les croisant (par Maryline Poux, responsable jeune public au Cinéma Les Yeux d'Elsa)

Commencer avec les **résonances des motifs et des images** à partir de la mémoire des enfants et pourquoi pas de photogrammes (captures d'écrans) - ce peut être des motifs visuels comme le poisson, la lumière, les arbres, l'eau mais aussi des motifs plus abstraits : l'obsession, le désir, le courant, la solitude, le monde intérieur, l'horizon, atteindre le réel, l'autre, méditer, se laisser porter...



Dans un premier temps, on peut faire confiance au vagabondage des enfants pour ouvrir une, voire des portes d'entrée ! Puis, on peut comparer les débuts et les fins de chaque film et des films entre eux, à la manière cette fois d'un jeu des différences (après celui des points communs).

- Arrêt sur image : **les trajectoires**

Tous les films en dessinent une, quand bien-même elle est plus intime et allégorique dans Le jardin.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

Mais il s'agit à chaque fois d'avancer dans l'espace, la profondeur, que ce soit à travers des mondes clos (le métro, le brouillard !) ou des mondes cernés par la clôture (le monastère, la ville provençale).

Comment les personnages / cinéastes explorent l'espace ?

L'occasion de commencer à distinguer ce qui ressort de l'histoire et ce qui ressort de la création : le personnage agit de telle façon, se rend dans tel endroit, et le cinéaste choisit de faire telle image, de mettre telle musique...

Pour mettre les élèves dans la peau des créateurs, on peut essayer d'imaginer les espaces proposés comme des terrains de jeu. Comment les cinéastes vont-ils jouer avec toutes les possibilités d'un espace donné ? Que ce soit le métro, le village entouré d'eau, la colline entourée de brouillard...

Un exercice peut être fait pour que les élèves retracent la trajectoire des personnages à l'aide du dessin. Sur une feuille, essayer de représenter l'espace qui n'aura été donné que par fragment dans les films avec un personnage qui le parcourt. Ensuite, on peut imaginer de placer sur ce dessin des photogrammes des films qui représentent 3,4 moments-clés de l'histoire.

Il s'agit pour ces personnages de vivre une aventure unique, franchir la ligne, sortir du cadre pour explorer le monde, faire un pas de côté comme le hérisson qui choisit de traverser le brouillard ou le petit garçon qui se laisse enfermer dans le métro. Comment mettre à jour ces trajectoires en parlant de cinéma ?

Cette exploration de l'espace au cours de laquelle surgit l'inconnu, la présence qui bouscule le quotidien est traitée par différentes techniques. Mais toutes ces histoires utilisent les moyens du cinéma pour nous faire ressentir ces échappées poétiques.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

- Arrêt sur le montage : **apparitions / disparitions**

Un motif parcourt les films qui peut nous aider à dévoiler un des mystères de ces créations cinématographiques sans altérer trop le contenu poétique : **le jeu des apparitions/ disparitions ou en termes cinématographiques, le jeu avec les entrées et sorties de champ.**

N.B. : Distinction cadre et champ : Le cadre est une portion délimitée avec des bords qui contiennent et composent une image. Le champ désigne tout ce qui est contenu et par exemple peut excéder le cadre : un pied pour un homme...Le spectateur imagine le hors-champ et ainsi, a une impression de réalité en complétant le champ.

Le cinéma joue évidemment avec le champ qui appelle le hors-champ, le contre-champ... dans des fragments reliés par le montage. Cette tension champ / hors-champ est une des constantes du langage cinématographique.

Proposition d'exercice : on peut demander aux élèves de dessiner le hors-champ d'un cadre donné avec le photogramme d'un des films à prolonger (dessiner l'espace autour du garçon dans l'eau ou dans le métro...).

A la manière de ce que propose Alain Bergala dans les DVD de l'Eden cinéma, on peut choisir des extraits et les faire résonner entre eux pour faire émerger une question de cinéma : à l'issue d'une description des points communs entre les extraits, les élèves pourront élaborer une notion comme « entrer et sortir du champ ».





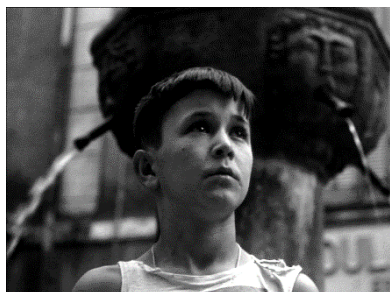
École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement



Dans La première nuit :

Le jeu sur les entrées et les sorties de champ est propre au métro. On peut citer notamment la première apparition quasi fantomatique de l'homme au vélo qui surgit de la profondeur du champ avec sa lumière (en contrepoint de l'image du hérisson dans la clairière avec sa bougie !). Mais c'est aussi de manière progressive un « jeu » sur la disparition dans le champ : quand le garçon disparaît du quai, quand la petite fille est effacée littéralement de l'image jusqu'à l'acmé dans laquelle la petite fille est ballotée par le cadre (penser à un autre personnage que le cadre cherche à rattraper dans un autre court), puis disparaît du cadre et regagne le hors-champ en s'élevant avec le métro...

Petite devinette : qu'est-ce qui apparaît dans la profondeur de champ du tout dernier plan du film ?

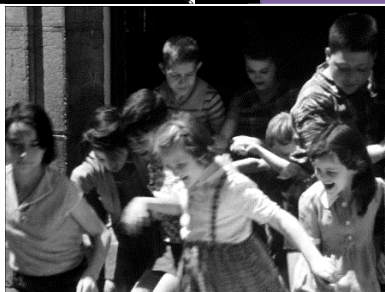


Le film Rentrée des classes fait littéralement entrer l'eau dans le cadre jusqu'à le faire exploser. Une première collision entre l'espace de l'école et l'espace ouvert de la rivière a lieu lors du raccord entre l'appel de René absent de la classe et l'image qui nous le montre dans l'eau. Sous des apparences de films pris sur le vif (ce que cherchait le réalisateur), la trajectoire est étudiée. La première apparition du personnage dans le film montre l'eau dans le champ dès le début. Et l'eau canalisée par les murets tout autour du village, même insérée dans un cartable réussit à travers une vipère d'eau à expulser les élèves du champ de la classe.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement



Dans Le hérisson dans le brouillard :

Ici, dans l'espace cerné par le brouillard, le champ devient invisible pour le hérisson. Des présences apparaissent en transparence mais il ne les voit



pas (un hors-champ dans le champ comme les ombres du métro dans La première nuit). C'est aussi lors de la magnifique séquence de la découverte de l'arbre un surgissement constant des animaux dans le champ millimétré par le montage (et la musique). A l'image, la surimpression joue sur l'apparition/disparition propre aux fantômes. Les animaux envahissent le hérisson (et le cadre !) jusqu'au chien en gros plan qui ramène enfin du proche rassurant. Une autre façon de jouer sur l'irruption intempestive de l'autre inquiétant est de jouer avec les rapports d'échelle. Ainsi des plans de l'escargot plein

cadre. Ce peut être l'angle de la caméra : l'arbre sera en contre-plongée pour le hérisson comme pour René.





École et cinéma des Yvelines : Document d'accompagnement

En conclusion de ces quelques lignes à emprunter sans avoir peur d'en dévier : comme il s'agit d'expériences poétiques, ces petits exercices sont aussi là pour laisser rêver les enfants ! Rêver sur le chatoiement des lumières, la magie de l'instant, la magie d'une image, d'une présence comme celle du cheval resté dans le brouillard... !

Espérons que ces échappées, ces petits mais grands pas de côté apporteront une autre perception du monde comme à travers un écran, en somme comme lors d'une expérience de cinéma !

Des lignes...

